



**COMPAGNIE DE THÉÂTRE**

# L'AFFABULERIE

COMPAGNIE DE THÉÂTRE  
PARIS 18ÈME  
LAFFABULERIE@GMAIL.COM  
06 03 48 33 40

Au commencement, il y a une amitié qui nous lie depuis plus de 30 ans, Clotilde Mendes et moi, puisque nous nous sommes connues sur les bancs du lycée. C'est de cette amitié et de nos expériences respectives dans le spectacle vivant qu'est née l'envie de créer, en Novembre 2018, une fabrique à affabuler nommée, en toute logique, L'AFFABULERIE. Il s'agissait non seulement d'agencer, mais aussi d'inventer, de romancer des récits et des propositions très différentes. Car celui ou celle qui communément affabule peut soit présenter comme étant réels des faits imaginés, soit rapporter des faits réels comme étant des fables. C'est à cet endroit que nous voyons le spectacle vivant et c'est ce qui explique certainement la diversité de nos créations.

La parole du théâtre est pour nous nécessairement imprégnée du monde qui l'entoure mais nous devons aussi essayer de résister aux mouvements de mode, de ne pas être homogène, essayer de prendre le théâtre du bon côté, du côté ludique. On joue à des jeux, on s'amuse avec des règles. Et si la puissance émotionnelle du spectacle vivant est un vecteur essentiel pour susciter l'échange avec ce monde, il m'apparaît aussi que les horizons du théâtre vont bien au-delà de la simple boîte noire qui abrite le spectacle. La représentation nous bascule dans une dimension où l'espace et le récit sont pris en charge mais où il nous est permis de divaguer et de réinventer des possibles. C'est pourquoi nos créations traitent de sujets qui impactent la sensibilité de notre société contemporaine. Autour de chaque thématique, nous optons pour la forme qui nous semble la plus parlante (la plus sensible aussi) et réunissons les complices (artistes, créateur.ice.s et associations) qui permettront cette narration. Prendre notre part de la réflexion sur la Cité à travers des histoires racontées au public, c'est toute notre ambition.

Sophie-Anne Lecesne  
Fondatrice et Directrice artistique de L'Affabulerie

## TRANSMISSION ARTISTIQUE

Au-delà des spectacles, la compagnie est particulièrement attachée à s'impliquer auprès de différents publics. Ses artistes s'engagent à transmettre la pratique théâtrale à la fois comme art et comme outil d'expression. L'Affabulerie intervient aux Plateaux Sauvages lors d'ateliers de lecture à voix haute (adultes), pour Manager Formation pour la préparation aux oraux des futurs administrateurs d'Etat (fonctionnaires), pour les élèves du Lycée professionnel Florian à Sceaux (adolescents), pour les élèves de l'Ecole Élémentaire Jean Jaures- Paris 19 (en collaboration avec MC-Arts), au Théâtre des Sources à Fontenay aux Roses (adultes), lors d'ateliers d'écriture au Théâtre des Déchargeurs.



## SOPHIE-ANNE LECESNE

Directrice artistique de L’Affabulerie, elle est avant tout comédienne. Elle nourrit le projet de la compagnie de cette expérience d’actrice mais aussi d’administratrice depuis plus de 25 ans. Présidente de l’AAFA-Actrices & Acteurs de France Associés de 2019 à 2022, puis des EGOFF-Etats Généraux du Festival OFF d’Avignon, elle défend particulièrement la parole des acteurs et actrices dans la réflexion artistique et politique. Elle participe également à quelques ouvrages dont le dernier « Le théâtre à l’ère du numérique » aux éditions universitaires d’Avignon en 2022.



## CLOTILDE MENDES

Présidente de L’Affabulerie, elle est aujourd’hui consultante en évolution professionnelle. Son expérience professionnelle est exceptionnellenment riche puisqu’elle est passée par l’édition, l’évènementiel, la restauration, la communication et le spectacle vivant avec des missions souvent très différentes. Ses compétences sont essentielles pour accompagner L’Affabulerie dans son développement.



# JEANNE(S)

FANTASIE PÉNITENTIAIRE AUTOUR DE CHANSONS ET DE FILMS DE JEANNE MOREAU



émancipation  
liberté  
femme  
séduction théâtre  
musical  
actrice  
fantaisie

Texte et Mise en Scène : Renaud Maurin  
Arrangements musicaux : Mathias Louis  
Interprètes : Gwenda Guthwasser,  
Sophie-Anne Lecesne, Mathias Louis  
En coproduction avec Ascalie Spectacles

« A partir du moment où l'on cherche à faire un portrait de moi, plus on veut être précis, plus le mystère s'épaissit. Et ce n'est pas moi ! » Jeanne Moreau

Nous avons donc préféré inventer une fiction tricotée de toutes celles dont elle fut l'héroïne inoubliable. Un spectacle « inspiré de » sans être « sur » mais tout en étant « avec »... Une histoire amoral et politiquement incorrecte, des chansons mythiques, deux Jeanne(s) pour rendre un hommage très personnel à celle qu'on appelait Mademoiselle Moreau.

Et si l'imagination était le seul gage de la liberté ?

Et si l'on se fichait de démêler le vrai du faux ?

Et si le seul rapport entre vérité et liberté était de rimer toujours pour en faire des chansons ?

Créé en Octobre 2020 à Sarcelles

Repris en 2021 et 2022 au 100Ecs - Paris



# JE M'APPELLE ADÈLE BLOOM



traitements  
hospitalisation  
responsabilité  
folie  
maltraitance  
psychiatrie  
féminité  
résilience  
exclusion

**Texte et mise en scène : Franck Harscouët**  
**Scénographie, décor et costumes : Franck Harscouët et Philippe D'Avilla assisté de Christophe Jacques**  
**Interprètes : Armelle Deutsch, Sophie-Anne Lecesne, Philippe d'Avilla, Laura Elko**  
**En coproduction avec Pick et Poule Prod et La Donna**

Le parcours romanesque d'une jeune femme écrivain dans un asile psychiatrique canadien à la fin des années 40, de son entrée à l'initiative de sa mère jusqu'à sa sortie grâce à la miraculeuse parution de son livre écrit en secret durant huit années d'internement. Délestée de tous ses droits dès son arrivée à l'institut, Adèle Bloom est envahie d'indicibles terreurs : quand pourra-t-elle rentrer chez elle ? De quels sévices fera-t-elle l'objet ? En quoi consistent ce traitement à la mode par l'électricité et ces nouvelles opérations du cerveau testées par le directeur de l'établissement en plein tourbillon médiatique ? Le temps passe au rythme des rites de l'hôpital où tout lui semble hostile, à commencer par l'infirmière en chef, Miss Wilbord, tandis qu'une patiente célèbre, Rosemary Kennedy, glace l'air par sa présence muette. Seule Poppie, une internée de longue date, fantasque et mystérieuse, laisse entrouverte à Adèle la porte d'une humanité perdue... Une pièce où se croisent d'incroyables faisceaux de faits réels dans lesquels sont invoqués les fantômes d'Adèle Hugo, de l'actrice Frances Farmer et de cette figure scandaleuse de la neurochirurgie américaine : Walter Freeman.

Créé en 2022 au Studio Hébertot, dans le cadre du Phenix festival  
Festival d'Avignon 2022 à la Condition des Soies



# LE CHAPERON ROUGE DE LA RUE PIGALLE



vie  
liberté destin  
rencontre récit  
prostitution  
interviews subjectivités

Texte : Florence Hebbelynck  
Mise en scène et scénographie : Stéphane Arcas  
Dramaturgie : Fabrice Dupuy  
Lumières : Xavier Lauwers  
Mouvement : Maéva Lambert  
Interprètes : Florence Hebbelynck et Nicolas Luçon  
En coproduction avec Faucon rouge Asbl

Le chaperon rouge de la rue Pigalle raconte la vie de Cathy.  
La vie de Cathy racontée par elle-même, une histoire variable suivant ses interlocuteurs.  
Et parallèlement une histoire racontée par celles et ceux qui l'ont connue.  
De 21 à 79 ans, Cathy fut prostituée à Pigalle.

Créé en 2021 au Théâtre des Martyrs à Bruxelles  
Repris en 2022 à La Manufacture des Abbesses à Paris



# DES FEUX DANS CES MOTS



victimes  
résilience  
attentats  
haine  
terrorisme  
citoyen  
jeunesse  
discrimination  
antisémitisme

Texte : Gabriel de Richaud

Recueil des témoignages : Isabelle Seret

Interprètes (en alternance) : Jeanne Prévot, Emmanuelle Jeser, Sophie-Anne Lecesne, Gabriel de Richaud, Gaspard Chauvelot, Etienne Coquereau, Pierre Hancisse, Elrik Lepercq, Ludivine Anbérée, Jules Garreau...

En coproduction avec Les Militants des Savoirs

Conduit depuis 2019, **Des feux dans ces mots** est un chantier scientifique et artistique autour des témoignages des victimes et des récits des témoins dans la perspective du dixième anniversaire de l'attentat du 19 mars 2012 à l'école Ozar Hatorah, rue Dalou à Toulouse. Ce projet vise à recueillir la mémoire des victimes, à rendre public ces vécus et à aider à la résilience sociale des événements traumatiques par la participation citoyenne.

Il se décline en deux parties :

- la lecture de la pièce **Des feux dans ces mots**, tissage des témoignages de l'attentat du 19 mars 2012
- des ateliers d'éloquence citoyenne à destination des collégiens et lycéens

2022-2023 : lycées en Occitanie, Mémorial de la Shoah, universités en Belgique, Espace Laïcité Diversité de la Ville de Toulouse, événements en lien avec le Musée Mémorial du Terrorisme.



# ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR

DES HOMMES ONT ÉCRIT À MENIE GRÉGOIRE



confidences  
lettres radio  
injonction hommes  
masculinité  
amour couple intimité  
société sexualité

Mise en Scène : Etienne Coquereau  
Scénographie : Sarah Garbarg  
Création lumières : Léo Lequesne  
Création sonore : Nicolas Roth  
Interprètes : Sophie-Anne Lecesne, Adrien Michaux, Florent Houdu  
Soutien : La Touline à Azay sur Cher, La barge de Morlaix et Le Colombier à Bagnolet

Spectacle sur l'intimité masculine en période d'émancipation féminine à partir des lettres écrites par des hommes entre 1967 et 1973 à Menie Grégoire pour son émission « allo Menie » sur RTL ainsi que d'interviews et écrits de Menie Grégoire.

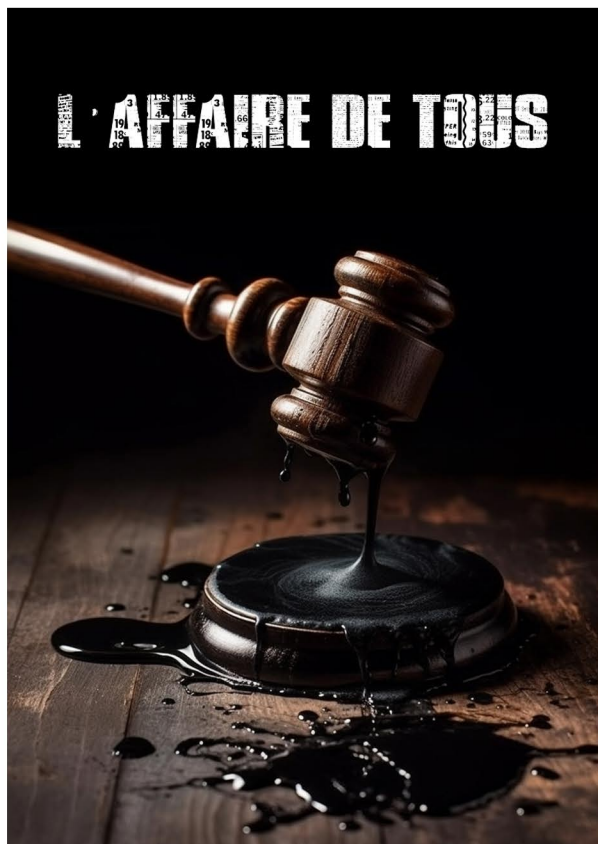
La masculinité va souvent de pair avec la rétention d'affection, une résistance face aux conversations profondes et intimes. Ce spectacle veut faire entendre des paroles d'hommes et requestionner leur place dans notre société. Parfois la souffrance vécue par certains peut servir de catalyseur pour attirer l'attention sur la nécessité de changement. De là est née l'idée d'aller chercher les lettres d'hommes envoyées à Menie Grégoire, animatrice de radio sur RTL entre 1967 et 1981. Ils vont parler de leur solitude, d'amour blessé et de sexualité.

« La virilité traditionnelle est une entreprise aussi mutilatrice que l'assignation à la féminité »  
Virginie Despentes

Créé en mars 2023 au théâtre des Déchargeurs, Paris.







multinationales  
droit  
écocide  
jurés crime faits  
procès loi plaidoiries  
verdict écologie reconstitution  
environnement

Mise en scène et conception :  
Etienne Coquereau et Sophie-Anne Lecesne

En 2011, devant la Suprem Court of UK, avait lieu le premier procès pour Ecocide. Certes c'était un procès fictif avec de faux dirigeants de fausses multinationales, mais les crimes étaient bien réels puisqu'il s'agissait de la marée noire dans le Golfe du Mexique en 2010 et de la pollution générée par l'extraction de sables bitumeux dans la forêt boréale canadienne. Le suivi rigoureux des règles procédurales (témoignages, plaidoiries...) devait aboutir à un verdict (amendes et peines d'emprisonnement pour les dirigeants de ces compagnies) et à penser le vivant comme une personne dont on reconnaîtrait enfin les droits.

Nous nous sommes emparés des minutes de ce procès car les similitudes entre représentation théâtrale et déroulement d'un procès sont multiples : drame, protagonistes, scènes, rôles, répliques, dénouement, public, spectateurs, coulisses... Au cœur des réflexions menées dans ce procès, des arguments tels que : peut-on condamner des procédés qui reçoivent l'aval des grandes nations démocratiques ? Peut-on condamner à de la prison ferme des dirigeants de multinationales qui appliquent et entérinent un système accepté par la majorité des consommateurs à laquelle nous appartenons ? La justice des humains peut-elle être à la hauteur des enjeux environnementaux actuels ? Ce sont ces questions que nous souhaitons poser au public, jurés fictifs de ce procès.

# NOS SOUTIENS



# NOS RÉSEAUX





**74, RUE MYRHA 75018 PARIS**  
**LAFFABULERIE@GMAIL.COM**  
**TEL : 06 03 48 33 40**

**SIRET : 847 713 237 00018**

**APE : 9001Z**

**IDDC : 3090**

**LICENCE : PLATESV-R-2022-004557**